

BRM 200 mars 2019 Mamers

Les BRM s'enchainent mais ne se ressemblent pas.

Pour cette nouvelle expérience, nous sommes nombreux à nous y intéresser, c'est normal car le Paris-Brest-Paris pointe le bout de son nez. Ayant déjà validé mon brevet 200 à Montebourg je n'ai pas besoin de valider celui-ci, ce qui me fait germer une idée ... Et si Justine venait partager cette expérience avec les « pros » ? Proposition faite, Justine est très enthousiaste, cela me met la pression. Je vais devoir adapter le programme, habituellement j'improvise mais là je ne suis pas seul. Il va falloir rouler régulier et répartir les pauses. Petite innovation à cette préparation, Bruno m'a confectionné un tableau Excel très pratique pour planifier nos parcours, je l'ai déjà mis en pratique pour le 100 kilomètres de Justine le 23/02/19.

Samedi 16 mars, 4h30, réveil. Préparation des casse-croûtes, puis direction Fresnay-sur-Sarthe pour prendre Justine. 5h45 les vélos sont sur le porte-vélos. 6h30 nous arrivons à Mamers sous une petite bruine, il fait encore nuit. René et Jean-François sont sur la route, ils viennent à vélo d'Alençon. Sur le parking les voitures arrivent les unes après les autres, Gégé est le premier à venir vers nous. Les vélos prêts, nous allons à la salle pour nous inscrire. Dominique, Gilbert avec toute leur équipe sont à fond pour nous recevoir, heureusement qu'une bonne partie des cyclos est préinscrite. J'ai prévenu les gars du CTA de ne pas m'attendre au départ, je vais rouler au rythme de



Justine. Si elle souhaite arrêter en cours de route je rentrerai avec elle. Du club nous avons, Justine, Serge, Gégé, Francis, Bruno, Raymond, Régis, Joël, Michel C, Patrick, Jean-François, René, Thierry, Didier, Alain, Michel B et moi.

7h déjà, Gilbert donne les instructions aux participants de ce brevet. Le jour n'est pas complètement levé, nous restons à l'arrière du peloton. Dès la sortie de Mamers nous prenons le vent, la météo l'avait prévu et nous allons l'avoir de face jusqu'au kilomètre 96.

Justine n'en garde pas moins le sourire, je lui conseille de préserver son énergie la journée va être longue. Il faut qu'elle s'abrite dans ma roue le plus possible. Les premiers kilomètres défilent sur une moyenne plutôt honorable. La bruine s'est arrêtée. Nous avons programmé des pauses pour respecter le métabolisme de Justine, à 20 ans l'endurance n'est pas la même que pour nous les « hors d'âges ». Commerveil, Marolles-les-Braults, Dissé-sous-Ballon, Congé-sur-Orne arrêt de 10 minutes à côté de l'église,



nous avons un peu d'avance sur notre planning. Nous voyons passer le club de Tennie qui a pris le départ après nous.

C'est reparti, les petites routes sont sympas, Montbizot, Ste-Jamme-sur-Sarthe, un gars nous rattrape à toute vitesse, c'est Alain un compagnon de l'Aliénor 2018. Nous papotons un peu, il est pressé, il compte récupérer le groupe devant. Maintenant c'est sûr nous sommes bien les derniers. De



temps en temps nous roulons de front face au vent qui souffle en rafales, c'est éprouvant. Une silhouette qui ne m'est pas étrangère, nous la rattrapons. C'est Serge, il n'est pas en forme, gros rhume etc... Nous accordons nos rythmes tous les trois et continuons. La Bazoge, Aigné autre arrêt programmé. Serge souhaite poursuivre pour ne pas se refroidir. Justine et moi prenons le temps de grignoter un casse-croûte accompagné d'un petit chocolat au Café des Sports.

Toujours sur nos petites routes campagnardes, Degré, Chaufour-Notre-Dame. Grâce au GPS nous pouvons suivre sans difficulté le beau parcours tracé par Gilbert. Nous rattrapons Serge. Fay, Souigné-Flacé puis Chemiré-le-Gaudin, 70 km de parcouru, je sens que Justine faiblit un peu. L'apprentissage pour se mettre dans les roues ne s'acquiert pas d'un coup, même si elle est plutôt douée. La pause est la bienvenue. Nous repartons avec une belle bosse à la sortie du village, les rafales de vent fatiguent, il faut sans cesse lutter. Fercé-sur-Sarthe, Saint-Jean-du-Bois nous sommes complètement à découvert, Justine s'applique à bien rester dans la roue mais quand elle décroche elle doit faire l'effort pour revenir, c'est usant pour elle. En arrivant à Malicorne notre allure a bien baissé, si nous continuons nous n'atteindrons pas Crosnières dans les délais. Même si ce n'est pas l'objectif du jour ce serait sympa d'y parvenir. Nous prenons la décision de faire la pause à Malicorne et après nous verrons bien. Dans le bar c'est coca pour tout le monde, un client nous accoste, c'est un ancien du Paris-Brest-Paris 1951. À 19 ans, Marcel Battault l'a fait en 84h11. Nous discutons à la manière des anciens combattants, Justine écoute étonnée de cette rencontre imprévue.



C'est bien tout ça, mais il reste encore un bout de route à faire face au vent. Nous faisons le plein des bidons et c'est reparti. Villaines-sous-Malicorne puis Crosnières, il est 13h30, 4 minutes après le délai mais rien n'est perdu, nous allons tourner et le vent va nous aider pour le retour. La boulangerie fermant à 13h, nous pointons chez la maman de Gilbert. Elle nous fait un accueil très sympathique, heureuse de voir des retardataires, ce qui lui permet de nous faire un magnifique coup de tampon sur nos cartes. Et hop demi-tour, vent dans le dos en direction de Mamers, nous sommes à mi-parcours.



Le vent nous remet en confiance pour la suite, nous reprenons goût au vélo. Le soleil est aussi de la partie, ce qui regonfle le moral, Justine est tout sourire. Le Bailleul, Parcé-sur-Sarthe, nous avons repris notre retard sur le planning. Nous cheminons sur les petites routes tranquilles, au milieu d'un paysage magnifique. Avoise, Fontenay-sur-Vègre, il est temps de faire une petite pause, à l'abri sur un banc. Pas de toilettes publiques en vue, nous allons donc aller plus loin. C'est reparti pour St-Ouen-en-Champagne,

Mareil-en-Champagne puis Loué. Enfin nous pouvons prendre un pot au bar des 7 Marches et satisfaire nos besoins. Il est 15h30, nous avons repris 15 minutes. La batterie du traceur gps de Justine montre des signes de faiblesse, je lui propose de le charger avec ma batterie externe, oups la boulette, j'ai effacé toute sa trace 😞. Dis, Justine, tu ne m'en veux pas trop ?

Maintenant nous sommes confiants. Serge a toujours du mal avec son rhume, « mais pas que », son GPS est en mode navigation aléatoire, et son compteur ne fonctionne qu'une fois sur deux, bref ce n'est pas son jour. Du côté de Justine, les bras qui fatiguent, la selle lui fait mal et les jambes ne répondent plus. Tout va très bien madame la marquise 😊. Allez haut les cœurs, direction Mamers, enfin presque. Épineu-le-Chevreuil, Ruillé-en-Champagne, Bernay-en-Champagne, son château, son moulin. Nous sommes toujours portés par le vent et la moyenne remonte tranquillement. Neuvy-en-Champagne, Conlie, Neuvillalais où il est prévu de faire une pause au Méridien, pas de bol il est fermé, tant pis. Vernie, Ségrie, le moral est bon car Justine a dépassé ses objectifs c'est ce qui compte le plus, après nous finirons quand nous finirons. St-Christophe-du-Jambet tout là-haut, une belle montée que nous emprunterons au Paris-Brest-Paris. Justine prend son temps, elle est sur son petit nuage, son papa va venir avec sa petite sœur et sont petit frère à Fresnay ... C'est loin Fresnay ... St-Aubin-du-Locquenay.

Enfin Fresnay, il est 17h53, grâce au vent nous avançons sans trop souffrir. Nous entrons dans le bar pour pointer et prendre un petit remontant. Il me reste quelques casse-croûtes. Maman est là aussi pour faire une surprise à sa fille. Nous sommes contents qu'ils soient venus nous soutenir et essayer de comprendre pourquoi nous faisons ça. Justine nous impressionne vraiment, il y a seulement 4 semaines elle franchissait avec succès le cap



des 100 bornes. Là nous sommes au kilomètre 170 et elle ne renonce pas. Il est 18h20 nous devons y aller si nous voulons rentrer dans les délais.

